

Le Syndrome de l'Avalanche

Réaction mondiale disproportionnée après la publication par un journal confidentiel danois de caricatures du prophète Mahomet.



Le soufflé du prophète est retombé. On peut donc en apprécier la saveur amère.

La publication par un journal confidentiel danois de caricatures au demeurant médiocres, du prophète Mahomet, a entraîné une réaction mondiale disproportionnée, aussi caricaturale que les caricatures elles-mêmes. Ce soulèvement de foules en délire de haine relève d'un syndrome, hélas de plus en plus fréquent dans les conflits de société du monde contemporain : le syndrome de l'avalanche. Du sommet d'une montagne, un enfant jette une pierre ; en retombant sur le sol, elle déclenche des éboulis qui de proche en proche se transforment en avalanche.

Nous voici prévenus ! Surtout rester immobiles ; imiter les trois singes, un bandeau sur les yeux, un scotch sur la bouche et des boules quiètes dans les oreilles. Ne plus voir, ne plus parler, ne plus entendre. Même dans cette configuration, on ne peut pas être assuré de préserver l'ordre politique ou social. Aucune société religieuse ne peut accepter une remise en cause de ses fondements : durant la période des croisades ou de l'inquisition le catholicisme occidental a eu recours à la guerre et à la torture pour affirmer sa prééminence non seulement religieuse mais aussi politique. Neuf siècles plus tard, Israël fait le lien entre la défense du judaïsme et sa survie politique. Quant aux musulmans, qui peut nier le caractère théocratique de la plupart des Etats dans lesquels ils vivent !

Le concept de « guerre sainte » (Jihad) concerne tout ce qui n'est pas musulman. Dans l'histoire comme dans l'actualité, le mélange du religieux et du politique représente une combinaison détonante, génératrice de violence. Dans ce contexte, les caricatures de Mahomet, si offensantes soient-elles, apparaissent comme un prétexte pour les Etats dits musulmans de s'opposer à l'Occident pris comme un ensemble et de réaffirmer certains objectifs d'intransigeance comme pour l'Iran, la volonté du gouvernement des mollahs de poursuivre l'enrichissement de l'uranium malgré les traités internationaux signés par Téhéran.

Au-delà des considérations extérieures, les oppositions islamistes ont trouvé dans les caricatures une opportunité de relance de leurs combats. Au Pakistan, en Indonésie, au Bangladesh, les soulèvements populaires ont rappelé s'il en était besoin à leurs gouvernements que la religion recouvrait l'ensemble des activités humaines et régissait la vie des sociétés sous tous leurs aspects.

En 1555, la paix d'Augsbourg reconnaissait la liberté religieuse aux Etats luthériens. Cinq siècles après, il n'y a plus d'Etat luthérien. Dans le cours de l'histoire, il est vraisemblable que le qualificatif d'Etat musulman ou d'Etat juif soit appelé à disparaître au nom de la séparation du religieux et du politique et du caractère universel de la laïcité. Voilà donc beaucoup de bruit et quelques morts pour rien.

www.geopolitis.net